

GUATEMALA

PAYS DE L'ÉTERNEL PRINTEMPS

Surnommé « Pays de l'éternel printemps », le Guatemala est sans doute aussi le pays le plus magnifique de l'Amérique Centrale. Sur une superficie modeste, il offre un catalogue complet des paysages de la région : hauts sommets de la sierra, volcans démesurés dans leur taille et dans leur violence, lacs romantiques, hauts plateaux tempérés, jungles luxuriantes, où surgissent par endroits les souvenirs de grandioses ruines mayas. Pourtant, la richesse première de ce pays, c'est sans doute avant tout d'être le pays le plus indien d'Amérique Centrale. Plus de la moitié de sa population est encore purement indienne. Des Indiens, qui savent encore sourire à l'étranger, malgré ce que les étrangers ont fait à leur culture.

Ici, l'Indien, descendant des anciens Mayas, fait partie de la Nature, avec laquelle il fait corps, avec laquelle

il communit depuis des millénaires. Au Guatemala, comme dans tous les pays, la nature est gaspillée, bafouée, mise en danger, mais malheureusement, la nature est ici faite aussi de chair et de sang, et elle a de plus en plus de mal à se régénérer. Les hommes ont fait disparaître presque totalement l'oiseau sacré des Mayas, le quetzal ; aussi les gouvernements l'ont-ils classé dans les espèces protégées. Le Maya n'est pas encore classé dans les races en voie de disparition, mais il devrait l'être, et protégé comme telle.

Courez au Guatemala et découvrez, pendant qu'il en est encore temps, le trésor que les *conquistadores* ont failli faire engloûtir à jamais. Les Mayas sont toujours vivants, mais le monde moderne et le désir de certains de les voir s'éteindre en tant que communauté distincte pourraient bien les faire disparaître pour de bon d'ici quelques décennies.



L'ALTIPLANO

Guatemala Ciudad *

(Altitude : 1 500 m - Fiesta le 15 août)

La capitale actuelle du Guatemala n'est pas une ville laide ; elle compte même parmi les capitales les moins désagréables d'Amérique Latine, mais il faut bien avouer que le pays regorge de trésors autrement plus captivants et dépayés. Une journée sera suffisante pour faire un tour de ville et visiter le musée principal.

Le Lac Atitlan ****

Le site le plus magnifique de l'Amérique Centrale ! À 1 560 m d'altitude, ce merveilleux lac aux rives souvent escarpées est comme une perle rare, sertie de grosses pierres précieuses. Les pierres précieuses, ce sont plusieurs volcans, dont trois approchent ou dépassent les 3 000 m. Quant au lac lui-même, il mesure 130 km² de superficie, 120 km de circonférence, 18 km dans sa plus grande largeur. Toutefois, le spectaculaire du paysage n'est pas le seul attrait du lac Atitlan. Tout autour, une bonne douzaine de villages indiens ont conservé leurs traditions, notamment dans les costumes, fort différents d'un village à l'autre, mais aussi leurs superstitions. Les marchés sont comme toujours l'occasion de voir de grandes concentrations d'Indiens en costumes colorés, et malgré l'afflux des touristes, la région a su conserver presque toute sa couleur. Attention toutefois : il vaut mieux faire ses promenades sur le lac le matin, car vers midi se lève une brise qui rend les traversées nettement moins agréables, et fait lever la brume.

Panajachel

Principal centre touristique du lac, ce gros village très étendu a perdu toute son authenticité, mais comme on y trouve des hôtels de tous confort et à tous les prix, des restaurants de tous types, des boutiques commençant à fleurir, mais aussi des bateaux pour rayonner dans toute la région, ce sera sans doute la meilleure base de séjour.

Solola **

Son **marché** *** est le plus beau de la région du lac. Il a lieu le mardi et le vendredi, mais c'est surtout ce dernier jour, qu'il vaut le déplacement. Attirant des centaines d'Indiens des environs et de la ville même, c'est une féerie de costumes. Les fêtes religieuses, tout comme la messe du dimanche matin (à 6 h, 7 h et parfois 10 h) sont également l'occasion d'assister à des cérémonies traditionnelles. La fête locale principale a lieu le 15 août. Elle s'accompagne de danses traditionnelles. Les deux semaines qui précèdent Pâques sont également l'occasion de manifestations traditionnelles. Petite fiesta le 12 décembre.

Santa Caterina Palopo **

(À 5 km de Panajachel) Bourgade pittoresque d'anciens pêcheurs, tournés de plus en plus vers l'agriculture. Les femmes portent de superbes *huipiles* dans les tons bleus et sont coiffées de turbans, les hommes des pantalons aux motifs géométriques fort complexes.

Santiago Atitlan **

(Fiestas le 5 juin et le 25 juillet)

Ne manquez pas de faire cette excursion. Cette petite ville de Tzutujils est merveilleusement située au pied des volcans Toliman et San Pedro. Son **marché** * est quotidien, mais les jours plus intéressants sont les vendredis, dimanches, suivis des mardis (un peu moins importants). C'est l'endroit privilégié pour admirer les fort beaux costumes indigènes. **L'église** * de 1568 mérite une visite pour les saints païens et religieux qui y sont exposés. Vous pourrez vous faire montrer l'endroit où l'on vénère Maximon, l'Ancêtre, peut-être l'ancien dieu agraire Mam. Ici, il est vénéré lors des fêtes de la Semaine Sainte. Le **Vendredi Saint** **, la procession à laquelle participent Indiens et Indiennes en costumes et *halo*, et portant des cierges, est du plus haut pittoresque.

Huehuetenango et la Sierra de Cuchumatanes **

À 267 km de la capitale (4 bonnes heures de voiture), Huehuetenango est sans intérêt particulier, sauf toutefois lors du 14 juillet, occasion d'une fiesta haute en couleurs, et lors de ses marchés principaux (jeudi et dimanche), qui attirent des Indiens mams de la région. Par contre, « Huehue » (prononcez Huéhué) est la meilleure base de départ pour des excursions dans le pays mam et la très belle Sierra de Cuchumatanes, avec ses montagnes atteignant les 3 600 m, les plus hautes montagnes non volcaniques du pays.

Zaculeu *

Le site archéologique se trouve à 4 km de la Plaza Mayor de Huehuetenango. On y retrouve la *plaza* classique des ruines mexicaines ou guatémaltèques, avec au centre des terrasses pour les offrandes ou les sacrifices, et dominée ici par une grande pyramide à 7 terrasses. Sur la partie est de la place, s'élève une autre pyramide de taille plus modeste.

Todos Santos Cuchumatan **

(Alt. 2 450 m - Fiesta du 21 octobre au 1^{er} novembre)

Cette promenade de 42 km (2 h de voiture aller seul) vous fera découvrir de très beaux canyons et les paysages de la Sierra de Cuchumatanes. Le site de Todos Santos est enchanteur, enserré comme il est au pied de montagnes atteignant les 3 500 m, mais la communauté aussi est pleine d'intérêt. Le Todo Santero (un Mam) a su rester fidèle à ses costumes traditionnels, qu'il soit homme ou femme. Pour une fois, c'est même l'homme qui surprend le plus avec son col bouffant hérité des Espagnols, son pantalon rouge à rayures blanches, sur lequel il a enfilé une culotte de laine noire. Le marché du samedi est certes modeste, mais c'est quand même le moment privilégié. La Toussaint (*Todos Santos*) est bien sûr la grande fête annuelle, et s'accompagne de la danse traditionnelle de la Conquête, mais aussi (la veille de la Toussaint) de courses de chevaux pour le moins originales, puisque le vainqueur doit être à la fois le meilleur cavalier, mais aussi celui qui supporte le mieux l'alcool.

Chichicastenango ***

On visitera impérativement « Chichi » un jour de marché ou, mieux, un jour de fête, comme celui de la Saint-Thomas. Ce marché se tient le jeudi et le dimanche, mais le dimanche est plus intéressant, car c'est aussi le jour de la messe, et donc l'occasion d'assister en prime à une cérémonie religieuse et à des rites païens. La messe a lieu à 8 h, mais il convient de se trouver à l'extérieur de l'église une vingtaine de minutes auparavant, afin d'observer l'arrivée des *cofrades* et du conseil municipal indigène, accompagné du son des pétards, des tambours et des flûtes. À l'intérieur de l'église, les hommes s'assièrent d'un côté, les femmes de l'autre.

L'église Saint-Thomas ** est un monde en soi. Sa façade est précédée d'un grand escalier, au pied duquel des paysannes vendent des fleurs pour les offrandes, ainsi que des bâtonnets de copal. Dans des feuilles de bananier, sont vendus le charbon de bois et les cierges blancs. On assure que les prières ferventes, qui montent tout au long des marches usées et noircies, sont destinées aux anciens dieux du panthéon maya. Pour les Indiens, ces escaliers sont la réplique de ceux de leurs vieux temples rasés, où ils imploraient les dieux de la pluie, de la mort ou des récoltes, alors que la plateforme finale était réservée aux prêtres et aux sacrifices. Sur ces marches, on ne sacrifie plus d'humains, mais parfois un coq, dont les battements d'ailes désespérés soufflent l'âme d'un défunt vers les cieux. Au sommet de l'escalier, les *chuchqajaus* balancent leur encensoir ; la fumée du *pom* envahit l'atmosphère apportant la magie désirée. Pour ne pas choquer, vous éviterez de demeurer au sommet des marches, vous entrerez dans l'église par la porte de côté et éviterez de prendre des photos à l'intérieur. À l'intérieur, pas de bancs, pas de décoration, même les prêtres ont été chassés. Ils ne s'aventurent que pour les grandes fêtes. Pourtant, pour les Indiens, l'église est emplie de l'esprit des morts, les *antepasados*, même si, pour l'œil, seules quelques statues veillent le long des murs : la Vierge de la Conception, Saint-Jean, aux pieds duquel on prie pour son destin, Sainte-Anne devant qui les sages-femmes déposent leurs cierges, et enfin Saint-Pierre et Saint-Joseph. Et puis, il y a le *Palo de Santa Cruz*, la Croix du Christ qui, pour être portée lors de la procession du Vendredi Saint, ne nécessite pas moins d'une cinquantaine de porteurs. Devant cette croix miraculeuse, on prie pour la facilité d'élocution. C'est dans cette atmosphère d'étable où les Christ naissent tous les jours, que le chamane, accompagné de ses clients, va entreprendre un long chemin de croix, s'arrêtant à neuf différentes stations.

La Fiesta de la Saint-Thomas ***, le 21 décembre, est l'occasion des cérémonies les plus importantes de l'année. Pour cette grande fiesta annuelle, qui va durer du 14 au 21 décembre, d'autres saints vont prêter main forte à Saint-Thomas. Lors de la grande procession, ces saints seront placés par ordre d'importance, les plus élevés dans la hiérarchie étant assis sur des trônes décorés de miroirs et abondance de fruits de plastique. Chaque saint est escorté par ses majordomes et les femmes de ceux-ci, tous en habit de cérémonie, et portant des cierges allumés. Dans l'après-midi, ont lieu des danses cérémoniales, qui retracent pour certaines la Conquête espagnole. Le point culminant des réjouissances de la saint Thomas est la danse des *Voladores*, que l'on voit de plus en plus rarement dans le pays.



Quetzaltenango et sa région ***

On fait essentiellement étape ici pour visiter le célèbre marché de San Francisco El Alto, mais il est d'autres villages fort intéressants et d'autres marchés très colorés, notamment autour du carrefour de Cuatro Caminos, avec le voisinage de « Momo et Toto ». On pourra ainsi passer plusieurs jours à guetter les marchés ou les fiestas. Ce serait bien le diable, si l'on n'avait pas la chance d'assister à un événement.

San Francisco El Alto **

À 5 km au nord de Cuatro Caminos (Km 190 de la Panaméricaine) et à 20 km de Quetzaltenango par la route de Huehuetenango, ce gros village étagé sur les flancs d'une colline est ravissant avec son église éblouissante de blancheur, du parvis de laquelle vous découvrez un panorama sur les volcans et les montagnes avoisinants. Mais ce qui justifie encore davantage sa visite, c'est son **marché du vendredi *****, réputé être le plus important marché indien d'Amérique Centrale. Un vrai marché où l'on vend de tout, mais les parties les plus passionnantes sont d'une part son marché des tissus, en contrebas de l'église, et d'autre part, son marché aux animaux, perché au sommet de la colline qui domine le bourg. Attention toutefois, ce marché est également réputé pour la dextérité de ses pickpockets ! Sa fête locale du 4 octobre est accompagnée d'un important marché au bétail, mais San Francisco est également le site de belles festivités pour le Nouvel An.

Zunil ** (Fiesta le 25 novembre)

À 9 km de Quetzaltenango, Zunil est un village joliment situé dans la vallée du rio Salama, au pied d'un volcan. C'est l'un de ces villages où l'on vénère encore Maximon (ici appelé San Simon), que l'on promène encore le Vendredi Saint, habillé à l'occidentale comme à Santiago Atitlan. Marché pittoresque lundi, vendredi, mais plus particulièrement le dimanche.

Antigua ***

(30 000 hab. Alt. : 1 540 m)

La plus belle ville du Guatemala. Ici, peu de voitures et peu de bruit, mais une harmonie totale des anciennes demeures aux balcons et aux grilles de fer forgé, aux portes taillées dans les bois précieux imputrescibles, garnies de heurtoirs en bronze à têtes d'animaux, mêlée à celle des rues pavées de gros galets, des dizaines d'églises coloniales que l'on s'efforce de restaurer entre deux tremblements de terre. Une ville où l'on a envie de se laisser vivre, tant le cadre est magnifique, avec trois volcans dominant la ville. C'est davantage en se promenant qu'en suivant une visite guidée, que l'on appréciera Antigua. Car si les monuments sont bien endommagés, c'est plutôt une atmosphère que l'on recherchera.

➤ **À voir :** La Plaza de Armas **, cœur géographique et historique de la cité, où s'élèvent le Palais des Capitaines Généraux *, l'Hôtel de Ville et le Musée de Santiago *, la cathédrale * et le Palais de l'Archevêché ; le Séminaire Tridentino et l'Université Saint Charles de Borromée **, les Maisons de Bernal Diaz del Castillo et de Popenoe, l'église de San Francisco *, le couvent de Santa Clara * et celui des Capucines, l'église de la Merced et enfin la Calle de Santa Catalina **, l'une des plus jolies rues de la ville.

LE PETÉN

Le Petén correspond au tiers nord du pays, mais n'est peuplé que de deux pour cent de la population ! C'est un peu l'antithèse des hauts plateaux, puisque ici nous avons affaire à une mer de jungle tropicale à quelques mètres d'altitude, sans quasiment de relief, sauf le long de la Sierra de Lacandon.

Pour le voyageur, c'est avant tout l'occasion de découvrir l'un des plus grands sites du monde Maya, **Tikal ******, mais pour l'amateur d'archéologie, le Petén recèle d'autres trésors comme **Uaxactun ***, **El Ceibal ***, **Piedras Negras ***, ou même **Yaxchilan ***, situé au Mexique, mais plus aisément accessible du Guatemala. Au total, 102 sites mayas ont été dénombrés dans le Petén.

Le voyageur pressé ou soucieux de son confort fera mieux de se rendre dans le Petén par avion. Des vols quotidiens relient la capitale à **Flores ***, d'où le voyageur pourra visiter Tikal dans la journée. S'il est moins pressé, il prendra Flores comme base d'excursions et pourra passer quelques jours à explorer les sites mayas, mais aussi les villages du **lac Petén Itza ****.

Tikal ****

Tikal est sans conteste l'un des deux plus magnifiques sites mayas d'Amérique. C'est le pendant guatémaltèque du Palenque mexicain, mais les ruines sont encore ici plus grandioses. Comme à Palenque, le mystère demeure presque entier sur l'histoire et la destinée de ce qui fut peut-être le plus grand centre cérémoniel maya. Tikal s'étendait sur 160 km² et comptait au moins 3 000 structures la plupart religieuses, dont des temples, des sanctuaires, des plateformes cérémonielles, des *plazas*, des « palais », des jeux de balles. La zone que nous visitons normalement ne représente « plus que » 9 km² et 200 monuments, mais ce n'est déjà pas négligeable. Tikal est aujourd'hui incluse dans un immense parc national de 576 km², qui protège une végétation luxuriante et une faune riche en mammifères sauvages et en oiseaux. Si vous n'avez que quelques heures à consacrer à la visite, la promenade la plus spectaculaire consiste à se rendre à la **Plaza Mayor** et au **Temple IV**, soit 2 à 3 heures et demie de balade tranquille (environ 3,5 km). Il serait agréable de pouvoir passer au moins 24 heures sur place pour pouvoir faire d'autres découvertes, notamment en fin de journée lorsque l'éclairage est plus doux. Même si vous n'êtes pas un fan de cailloux, vous serez émerveillés par la nature. Les ruines ne sont ouvertes officiellement que de 6 h à 17 h, mais vous pouvez obtenir une dérogation pour rester jusqu'au coucher du soleil auprès du bureau de l'archéologue en chef. Munissez-vous de bonnes chaussures et évitez les sandales à cause des insectes.

Uaxactun *

À 23 km de Tikal, par une piste inutilisable pendant 9 mois de l'année, et uniquement en tout-terrain, à pied (6 h de marche depuis Tikal) ou en avionnette les trois autres mois, Uaxactun est un autre centre cérémoniel, bien distinct de Tikal malgré la proximité, mais un peu la copie conforme sur une plus petite échelle. Les temples eux-mêmes sont de taille

beaucoup plus réduite : le plus grand d'entre eux n'atteint même pas les 10 m. Cela n'empêcha pas les archéologues d'émettre l'hypothèse d'une ancienne cité de 50 000 âmes. Le site est composé de huit petits groupes construits entre 68 et le IX^e s. Uaxactun a produit certains des plus anciens exemples de constructions mayas de pierre, comme en témoigne un temple du II^e s. découvert à l'intérieur d'une pyramide plus récente. La similarité entre ces temples et ceux de Kaminaljuyu semble évidente : comme eux, il s'agit de temples-sépultures, avec un nouveau sol ajouté après chaque inhumation. Uaxactun possédait également certaines des plus anciennes fresques et sculptures.

Rio Azul

Aux confins nord-est du Petén et à environ 177 km de Flores, Rio Azul est encore un centre maya oublié. Il devait compter dans les 5 000 habitants et s'étendait sur 300 ha. Les archéologues y ont découvert des tombes, dont l'intérieur était recouvert de peintures de couleurs vives. L'une de ces tombes conservait le squelette de Ciel-d'Orage, l'un des grands rois de Tikal. D'ici à penser que Rio Azul (« la Rivière bleue ») fut un satellite de Tikal, il n'y a qu'un pas que franchissent volontiers les scientifiques. Le site a malheureusement été pillé et les vestiges de valeur ont disparu.

Sayaxche *

À 65 km au sud de Flores par une route asphaltée, Sayaxche est un pittoresque village, vivant en partie dans des maisons sur pilotis au-dessus de la rive sud du Rio de la Pasion. Il fut fondé par des moines d'Antigua à la fin du XIX^e s. Il peut être le point de départ d'expéditions par voie d'eau vers différents sites mayas comme Altar de los Sacrificios, Yaxchilan ou Piedras Negras (voir à Usumacinta), le Rio de la Pasion se jetant dans le Rio Usumacinta.

El Ceibal **

C'est le site maya le plus proche de Sayaxche : 18 km en amont, que l'on peut parcourir soit en canot, soit par une piste en mauvais état. El Ceibal est l'un des sites anciens les mieux entretenus et, comme à Tikal, on sera émerveillé par la beauté de la nature où l'on retrouve la même flore et la même faune. La plupart des ruines datent de la période classique postérieure. Les principales stèles sont regroupées sur une petite plaza autour d'un petit temple (Structure A-3), surnommé l'Observatoire.

Le lac Petexbatun et Aguateca *

À une quinzaine de kilomètres au sud de Sayaxche, on accède au lac Petexbatun, long de 5 km, en remontant pendant une heure de canot à moteur un affluent du rio de la Pasion (en saison sèche, il n'est pas toujours possible de remonter jusqu'aux ruines).

Aguateca

Ce site maya a été découvert en 1957, mais aucune fouille n'a encore été entreprise. L'excursion vaut donc essentiellement pour la promenade en bateau. On y verra quelques stèles, dont l'une porte la date de 731. Il faut une heure de bateau et une heure de marche pour y accéder.

Le Rio Usumacinta **

Les Mayas avaient construit entre Palenque et Tikal plusieurs cités ou sanctuaires, tout au long de cette voie navigable par où transitait la plus grande partie du commerce indien (Palenque est située sur un affluent de l'Usumacinta). Les archéologues aventuriers et de surcroît un peu fortunés apprécieront sans doute une expédition sur le Rio Usumacinta qui sert de frontière avec le Mexique. Pour le voyageur, cela représente une expédition d'une semaine au minimum. Le point d'embarquement classique est **Sayaxche** sur le Rio de la Pasion. Descendant cette rivière, on passe à proximité du lac Itzan (à une quinzaine de kilomètres en aval de Sayaxche), puis on rejoint, à 80 km du point de départ (environ 4 h de bateau à moteur), le Rio Salinas, qui va prendre maintenant le nom de Rio Usumacinta. C'est tout près de ce confluent que se trouve **Altar de los Sacrificios**. Il faudra ensuite descendre le rio pendant 110 km pour atteindre **Yaxchilan**, et 80 de plus pour arriver jusqu'à **Piedras Negras**.

Yaxchilan **

Yaxchilan, qui se trouve du côté mexicain du fleuve (État du Chiapas), fut sans doute une très importante cité, mais la jungle l'a dévorée tout cru. À l'époque classique, « Les Pierres vertes » (à cause des algues de la rivière qui ont coloré la roche) étaient une cité fière de ses traditions guerrières. Elle semblait apprécier le sacrifice des vaincus. La stèle

la plus ancienne découverte ici date de 514, et l'on pense que le site cessa d'être occupé par une véritable civilisation au début du ^xe s., avec une apogée au ^{vi}e et au ^{vii}e s., soit à la même époque que Palenque. Cela dit, il y a encore peu, les Lacandons venaient encore pratiquer leurs rites religieux dans les ruines de l'ancienne cité.

Piedras Negras

Entre Yaxchilan et Piedras Negras, l'Usumacinta est coupée par les rapides du Canyon de San José, puis par ceux du Canyon de las Iguanas, que seuls des radeaux pneumatiques peuvent franchir. En canot, il faudra porter les embarcations pour contourner ces rapides. Attention, il est impossible de remonter la rivière. « La Pierre Noire » compte parmi les sites mayas ayant atteint le plus haut niveau artistique. Ici les dates extrêmes que nous pouvons lire sur la pierre sont celles de 534 et 810.

Yaxha

Sur la route de Belize, à 61 km de Flores, une piste amène au bout de 8 km sur les rives des lacs Yaxha et Sacnab. Les ruines de l'ancienne Yaxha (ou Yaxja) se trouvent sur la rive nord du lac du même nom. Découvertes en 1904, elles sont demeurées vierges de fouilles ou de restauration. La culture de Yaxha semble se situer entre le ⁱer et le ^{ix}e s. À l'époque, Yaxha ne comptait pas loin de 500 structures, ce qui en faisait une cité presque aussi importante que Tikal. Les ruines sont malheureusement fort dispersées et malaisées d'accès.

Nakum *

À 20 km au nord de Yaxha par une très mauvaise piste (une bonne partie devra se faire à pied), Nakum est demeurée elle aussi prisonnière de la jungle. Ses ruines dénotent également une grande cité.

EXPÉDITIONS ACCOMPAGNÉES DANS LE PETÉN

Merveilles de Tikal et de Palenque ****

Expédition combinable avec un circuit de l'Altiplano et un circuit du Yucatan

- 1^{er} jour Arrivée à **Flores**
- 2^e jour Visite de **Tikal**
- 3^e jour Transfert de Flores à **Sayaxche** puis bateau jusqu'à **Ceibal** (panier repas). Visite de Ceibal, retour en bateau à Sayaxché puis continuation sur le Rio Petexbatun ; dîner et nuit en lodge
- 4^e jour Remontée en bateau du **rio Aguateca** et visite du site. Déjeuner nuit à Sayaxche
- 5^e jour Entrée au Mexique et visite des sites de **Yaxchilan** ; continuation sur Palenque
- 6^e jour Visite de **Palenque**
- 7^e jour Transfert à l'aéroport de Villahermosa (envol vers Mérida, Cancun ou Mexico)

Les temples du Petén ***

Mini circuit avec chauffeur + bateau et guide centré sur l'archéologie et combinable avec n'importe quel circuit de l'Altiplano ou un circuit du Mexique.

- 1^{er} jour Arrivée à **Flores**
- 2^e jour Excursion à **Ceibal** : transfert de Flores à Sayaxche puis bateau jusqu'à Ceibal (panier repas). Visite de Ceibal, retour en bateau à Sayaxché puis continuation sur le Rio Petexbatun ; dîner et nuit en lodge
- 3^e jour Remontée en bateau du rio **Aguateca** et visite du site. Déjeuner et retour à Flores le soir
- 4^e jour Excursion à **Uaxactun** ; Nuit à Tikal
- 5^e jour Visite de Tikal le matin. Transfert l'après-midi à Flores

Excursion à Tikal

1 jour (ou +) au départ de Guatemala Ciudad avec visite guidée en anglais, espagnol ou en français.

COPAN *** (Honduras)

L'un des sites mayas les plus passionnants au point de vue de l'archéologie. À 600 m d'altitude dans une fertile vallée, l'ancienne Copan est située sur les bords de la rivière du même nom, et à 2 km à peine de l'actuelle ville de Copan.

Que sait-on de Copan ? Les théories les plus récentes nous parlent d'une cité qui s'étendait sur 24 km², et où l'on a recensé 3 450 édifices. De là, les archéologues ont imaginé une cité de 15 000 habitants, qui aurait été dirigée par des « gouverneurs ». Grâce aux innombrables hiéroglyphes des stèles et des temples, une ébauche d'histoire a pu être mise en place, mais qui s'est achevée mystérieusement soudainement comme celle de Tikal ou d'autres sites anciens. La nature a alors pris possession du site pour plusieurs siècles. En fait l'histoire de Copan a du s'étendre sur plus d'un millénaire, mais ce que nous découvrons aujourd'hui ne correspond qu'à l'époque classique, soit de 465 à 800. L'art de Copan serait dédié aux pharaons, des chefs militaro religieux, et à leur famille. Un argument en faveur de cette thèse est la rivalité qui exista un temps entre Copan et Quirigua, et qui aboutit à une lutte ouverte au VIII^e s. Le site (accessible de 8 h à 16 h – payant), tel qu'il est défriché actuellement, s'étend sur une trentaine d'hectares et se divise en deux parties principales :

- Le complexe principal comprenant la Place Cérémonielle ou Plaza Mayor et l'Acropole. Sur quelque 3 ha de gazon, ont été rassemblées les célèbres stèles au pied des temples principaux perchés sur une immense acropole.
- La zone des Sépultures.

Excursion à Copan (Honduras)

1 jour (ou +) au départ de Guatemala Ciudad avec visite guidée en anglais ou en espagnol.

AUTOUR DU RIO DULCE

Quirigua

Au kilomètre 204 de la route de Guatemala à Flores, Quirigua fut peuplée de 250 à 900 de notre ère, mais les ruines que nous avons devant nos yeux datent essentiellement du VIII^e s. La plus ancienne stèle est datée de 692, la plus récente de 810, ce qui correspond à la construction ou la reconstruction des temples. Bien que l'on considère Quirigua comme la rivale de Copan, nous ne trouverons pas

ici de grandes pyramides ou d'acropole imposante, mais seulement des stèles sculptées.

Le Rio Dulce **

Sur la route de la capitale à Flores et au Belize (KM 275), a été construit un pont moderne pour traverser le Rio Dulce. D'un côté, le Rio Dulce communique avec le Lac Izabal, une véritable petite mer intérieure aux colères violentes, et formée essentiellement par les eaux du Rio Polochic. Le parcours en bateau de Rio Dulce à Livingston (23 km) est la partie la plus intéressante de l'excursion. Après avoir suivi le cours du Rio Dulce pendant une dizaine de kilomètres, nous débouchons dans le Golfete, bordé de mangroves et de palétuviers. Si vous avez loué un canot, vous pourrez demander à ce que l'on vous conduise au Biotop Chocon Machacas, une réserve naturelle située sur la rive nord-est du Golfete. Elle a été créée pour protéger le lamantin. Au bout du Golfete, le Rio Dulce va couler dans un défilé de toute beauté, formé de falaises calcaires à pic et couvertes de jungle impénétrable. Vous apercevrez peut-être quelques dauphins et des tortues, mais très certainement de nombreux oiseaux. Au bout de 12 km, le rio sort du défilé pour se jeter dans la mer à Livingston.

Livingston **

Au bord des Caraïbes, Livingston est peuplé en majorité de Noirs Caraïbes, les Garifunas, descendants d'esclaves importés soit par les Espagnols, soit par les Britanniques. Ils font partie de la même souche que ceux rencontrés en abondance au Belize. Ils parlent un patois caraïbe mêlé souvent d'anglais, et pratiqueraient encore le culte du vaudou. Le village a du reste une atmosphère qui n'est pas sans rappeler Haïti. Si le visiteur n'a aucune chance d'assister à des cérémonies du vaudou ou à des scènes de cannibalisme, qui tiennent d'un passé révolu semble-t-il, il pourra tout de même observer des coutumes bien particulières. Noël est l'occasion de danser le *yankunu*, et pour les Indiens de la région d'exécuter pour leur part, la danse des Maures. Les Indiens Kekchis viennent encore à Livingston pour célébrer la Vierge de la Guadalupe le 12 décembre. L'autre grande fête de Livingston se célèbre le 15 mai, à l'occasion de la San Isidro Labrador (Saint-Isidore le Laboureur). Elle attire des Caraïbes de toute la région, mais également d'aussi loin que le Belize ou le Honduras. C'est encore une fois l'occasion de danser le *yankunu*, mais aussi d'autres danses locales, et de faire revivre par des spectacles l'arrivée des Caraïbes au Guatemala.

GRANDS SITES MAYAS Mexique – Guatemala – Belize

Circuit au départ de Cancun en véhicule privé et en avion avec guides francophones, incluant la visite des sites. Départs quotidiens (minimum 2 personnes)

1 ^{er} jour	Cancun – Chichen Itza – Mérida (visite)	7 ^e jour	San Ignacio – Caracol – Belize City
2 ^e jour	Mérida – Uxmal – Mérida	8 ^e jour	Belize City – Altun Ha – Lamanai
3 ^e jour	Envol de Mérida pour Villahermosa. Transfert et visite de Palenque .	9 ^e jour	Lamanai – Chetumal (Mexique)
4 ^e jour	Palenque – Bonampak – Flores (Guatemala) avec descente du Rio Usumacinta	10 ^e jour	Chetumal – Tulum
5 ^e jour	Visite de Tikal . Nuit à Flores	11 ^e jour	Tulum – Playa del Carmen
6 ^e jour	Flores – Yaxha , passage au Belize – Xunantunich – San Ignacio	12 ^e & 13 ^e jours	Séjour à Playa del Carmen